جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

الحصاد الصحفي
Revue de presse

Séminaire interdisciplinaire sur « l'Enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie : Réalités et perspectives à la lumière des expériences aguerries »

Les 03 et 04 décembre 2016

Contacts

Vice Rectorat des Relations Extérieures, la Coopération, l'Animation, la Communication et les Manifestations Scientifiques
Tél. : 00 213 34 21 93 13
E-mail : vrelex.univbejaia@gmail.com
Site web : www.univ-bejaia.dz
Facebook : www.facebook.com/vr.relex.univbejaia

la Dépêche de Kabylie
Le journal des hommes libres

BÉJAÏA Séminaire interdisciplinaire sur l'enseignement inclusif

Une quinzaine de communications au programme

Samedi et dimanche prochains, l'auditorium du campus d'Aboudaou abritera un séminaire interdisciplinaire sous le thème «L'enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie: réalités et perspectives à la lumière des expériences aguerries». Répartie en quatre séances et deux ateliers, cette rencontre se veut un moyen de dévoiler les conditions dans lesquelles vivent certaines franges de la société. D'ailleurs, les organisateurs ont souligné que cet important événement est organisé à l'occasion de la Journée internationale de l'handicap, célébrée le 5 décembre de chaque année. Les dimensions théoriques et les expériences pratiques dans l'enseignement inclusif, l'expérience des CASAM des universités algériennes, un regard critique sur l'enseignement inclusif en pratique et, enfin, l'enseignement inclusif en Algérie : des valeurs locales et des modèles universels sont les thèmes des quatre séances, durant lesquelles interviendront une quinzaine de communicants. Concernant les deux ateliers programmés sur les pratiques intégratives et inclusives par les associations avec leurs réalisations, leurs innovations et les obstacles rencontrés, il y aura la participation de six présidents et représentants d'associations de défense des droits des handicapés.

A Gana

la Dépêche de Kabylie
Le journal des hommes libres

Séminaire national sur l'enseignement inclusif à l'université de Béjaïa

Pour une intégration sociale des handicapés

L'enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie est le thème du séminaire national organisé, depuis hier et pour une durée de deux journées, par l'université de Béjaïa, à l'auditorium du campus d'Aboudaou.

Cette rencontre a été initiée, sous le parrainage du wali, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des handicapés, une frange de la société souvent exclue. Pour Mustapha Brahmi, président de l'association DEFI d'Aokas, qui fera, d'ailleurs, une communication aujourd'hui, «contrairement aux causes avancées par l'UNESCO, à savoir la pauvreté et la marginalisation, la pire des exclusions est celle qui frappe les enfants avec handicaps». Pour lui, en sa qualité d'actif sur le terrain, la multiplicité des contraintes font que même les associations de bénévoles n'arrivent plus à concrétiser leur objectif, à savoir l'insertion des handicapés. Hier, en ouverture, Serge Thomazet, de l'université de Clermont-Ferrand (France), était du même avis alors qu'il développait le thème «L'école inclusive, des mots aux actes». Fort de son expérience, notamment en sa qualité de responsable et créateur d'un master scolarisation et besoins éducatifs particuliers, l'orateur dira que «la société ne doit pas être un club dont les membres pourraient accaparer l'héritage et refuser quoi que ce soit à qui que ce soit». «L'école inclusive est un projet sociétal», soulignera-t-il. Lors de son développement, Serge Thomazet citera l'école ordinaire où il existe une différence radicale entre le normal et la paranormal dans le cadre de l'intégration scolaire. L'école inclusive est venue pour renverser la pyramide pour que tous les élèves soient accueillis, à l'école, au même titre, afin que celle-ci réponde aux attentes de l'ensemble des apprenants. En conclusion, il parlera des changements de logiques qui se transforment en dilemmes de métiers au sens philosophique du terme. Pour l'orateur, il doit falloir trouver des solutions en combinant les deux logiques. Auparavant, il avait fait le parallèle de la logique de protection à celle de la participation, celle de compensation à celle d'accessibilité et celle de l'égalité à celle d'équité. En tout, une quinzaine de conférenciers ont développé des thèmes se rapportant aux thématiques de l'enseignement inclusif avec les dimensions théoriques et les expériences pratiques, les expériences des CASAM des universités algériennes et, enfin, le regard critique sur l'enseignement inclusif en pratique. Deux ateliers permettront, durant la journée d'aujourd'hui, au mouvement associatif d'intervenir dans le cadre de pratiques intégratives et inclusives par les associations en termes de réalisations, innovations et obstacles. Alors que le wali avait avancé, lors de son allocution d'ouverture, le chiffre de deux millions de personnes touchées par un handicap quelconque en Algérie, le directeur de l'action sociale fera savoir que «la wilaya de Béjaïa compte 21 500 handicapés, dont 6 900 sont assurés et perçoivent une indemnité de 4 000 dinars par mois et 4 000 autres sont assurés et payés dans le cadre du dispositif AFS, soit une indemnité de 3 000 dinars par mois». Pour le compte de l'université, Aida Benhamida, vice-recteur chargée des relations extérieures et présidente du comité d'organisation, fera savoir que «les recensements ont donné 25 étudiants en situation d'handicap en 2011, chiffre qui est passé à 65 en 2016». Il insistera sur le fait que son université vise un accompagnement et un soutien pour les étudiants aux besoins spécifiques.

A Gana

ALGERIE PRESSE SERVICE
وكالة الأنباء الجزائرية

Personnes en situation d'handicap : l'enseignement inclusif à l'université en débat à Bejaia

BEJAIA - Une pléiade de spécialistes nationaux et étrangers planchent depuis samedi à l'université de Bejaia sur la thématique de l'enseignement inclusif au profit des étudiants aux besoins spécifiques.

Les participants se proposent non seulement de faire un "état des lieux" des politiques inclusives mises en œuvre depuis 2011, mais également de proposer de nouvelles pratiques adaptées et pérennes au sein de l'université, selon le Dr Kamel Bouraoui, coordinateur de la Cellule d'accompagnement, de sensibilisation, d'appui et de Médiation (CASAM) pour les étudiants aux besoins spécifiques de l'université de Bejaia.

Ce dernier estime que le concept a "beaucoup évolué à travers le monde, en ce sens où la question qui se pose n'est plus de savoir comment aider les étudiants concernés à accéder et à progresser au sein de l'université".

"Il y'a un changement de paradigmes très fort. Désormais, Il faut que ces personnes puissent non seulement accéder à l'université mais aussi participer. Ce qui implique le nécessaire passage de la logique de protection à celle de la participation", a-t-il soutenu, soulignant le nécessaire équilibre à trouver entre deux principes : l'équité et l'égalité.

"En Algérie, malgré la démocratisation de l'enseignement supérieur, les franges spécifiques restent très réduites. Et pour cause, elles font face, de par la carence des outils et des procédés mis en place, à de grandes difficultés d'accès et souvent même une fois les pieds dedans, elles peinent à poursuivre. D'où leur prédisposition à décrocher", a-t-il indiqué, appelant à "agir sur tous les aspects de cette marginalisation pour vaincre ce pire ennemi de la communauté qu'est l'exclusion".

Dans le contexte de l'université Abderahmane Mira, les effectifs sont depuis 2011 dans un ordre ascendant, passant de 25 étudiants en 2011 à 46 en 2015 et à 80 en 2016. Ce qui, selon la vision de Dr BouraouM, traduit l'effort entrepris pour les accueillir dans des conditions favorables et les appuis trouvés en terme de moyens pédagogiques et logistiques pour poursuivre leur parcours.

Lors de la rencontre de Béjaia, trois axes de réflexion dont les dispositifs d'inclusion dans les pays du Maghreb et en Europe, les approches théoriques de l'enseignement inclusif, les réalisations, contraintes et perspectives en Algérie, seront privilégiés, assortis d'ateliers avec l'ambition de clôturer les travaux, étalés sur deux jours, par des recommandations.

Horizons

BÉJAÏA

C'EST AU CAMPUS D'ABOUDAOU QUE S'EST OUVERT, samedi dernier, le séminaire interdisciplinaire ayant pour thème : «L'enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie».

SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT INCLUSIF

«L'**enseignement** inclusif pour l'intégration sociale en Algérie : réalité et perspectives à la lumière des expériences aguerries», organisé par l'université de Béjaïa, en partenariat avec la Cellule d'accompagnement, de sensibilisation, d'appui et de médiation (Casam). Cet évènement, qui se tient à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre de chaque année, telle que proclamée en 1992 par les Nations unies.

Cette problématique s'est naturellement imposée avec la confrontation des structures d'enseignement à l'arrivée d'un flux de personnes aux besoins spécifiques de plus en plus nombreuses, leur imposant de s'adapter à travers des mécanismes et méthodes pour assurer le droit à l'égalité des chances, au même titre que le reste de la communauté estudiantine. Ainsi, en 2011, l'université de Béjaïa accueillait 25 étudiants en situation d'handicap, contre 65 en 2016. Le recteur de l'université de Béjaïa, mettant en exergue, lors de son allocution, les efforts de son institution dans la mise en place d'un enseignement inclusif par l'accompagnement et le soutien des étudiants en situation spécifique, tout en rappelant que 80 personnes étaient actuellement prises en charge par la Casam, a estimé nécessaire d'aller vers un renforcement des dispositifs et d'encourager la recherche dans le but d'instaurer et de pérenniser cet enseignement inclusif. Un souci partagé par le wali qui, dans son intervention, a rappelé qu'en Algérie, il y a quelque deux millions de personnes atteintes d'une forme quelconque de handicap et qu'il est nécessaire aujourd'hui que les politiques déployées mettent plus l'accent sur la personne que sur le handicap.

Deux conférences ont été données lors de la séance d'ouverture, l'une du Dr Khaled Abdeslam (université Alger 2) qui a présenté les résultats d'une enquête menée sur un échantillon de 30 personnes, tandis que la seconde a été développée par Serge Thomazet (université Blaise-Pascal, France) qui s'est attaché à montrer le changement de paradigme de la société vis-à-vis des personnes aux besoins spécifiques, passant d'une attitude ségrégationniste à travers un enseignement séparé, puis tendant à l'intégration, avant d'évoluer vers une école inclusive, c'est-à-dire qui ne fait désormais aucune différence entre les apprenants. Avant, c'était à l'handicapé de faire face à ses problèmes. Aujourd'hui, c'est à l'école, aux institutions en général, que revient de trouver les solutions à cette frange afin qu'elle s'insère de la façon la plus naturelle dans la société. Toutefois, dans la réalité, les choses évoluent moins vite, même si, que ce soit sur les plans éthique, légal ou économique, tout appelle à la mise en place et à la généralisation de cette école inclusive. Le conférencier estime que la solution doit être trouvée collectivement. Si l'université organise cet évènement, avec la participation de plusieurs associations, il est intéressant de relever qu'il a été entièrement financé par des entreprises et des donateurs. C'est un indicateur révélateur de l'éveil à cette problématique au sein de la société.

A travers ce séminaire, qui se poursuit également aujourd'hui, l'université de Béjaïa vise, quant à elle, d'atteindre deux objectifs : réaliser l'analyse de l'ensemble des actions menées jusqu'ici autour de la question de l'enseignement inclusif à l'université pour créer un environnement favorable autour des étudiants avec handicap (accompagnement, sensibilisation et implication de la communauté universitaire, accès à l'emploi...) et partager les expériences des autres pays pour enfin dégager les meilleures méthodes à faciliter leur insertion.

■ **Ouali M.**

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Pour une meilleure adaptation de l'handicapé en Algérie

Séminaire national sur l'enseignement inclusif en débat à l'université à Béjaïa

La Journée internationale des personnes handicapées aura été mise à profit par l'université Abderrahmane Mira, en partenariat avec la Cellule d'accompagnement, d'appui et de médiation (Casam) pour organiser un séminaire national et interdisciplinaire sur «l'enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie : réalité et perspectives à la lumière des expériences aguerries, une rencontre placée sous le parrainage de M. le wali de Béjaïa à travers ce séminaire.

Université Abderrahmane Mira.

Ce sont de meilleures méthodes permettant une prise en charge probante et adaptée de l'étudiant au besoin spécifique et plus concrètement elle vise à atteindre deux objectifs : d'abord faire un point d'analyse sur l'ensemble des actions menées sur la question pour intervenir favorablement à même d'y remédier impliquant la communauté universitaire. Ensuite discuter et partager les expériences en cours tant au Maghreb qu'en Europe sur les dispositifs d'inclusion et dégager les meilleures méthodes qui facilitent leurs insertion. Ce qui permettra enfin à coup sûr de faire une évaluation des politiques inclusives mises en œuvre et l'occasion d'affirmer la poursuite des recherches des procédés pratiques adéquats et pérennes au sein des universités algériennes.

Ce sont là les principaux axes du séminaire partagés par nombreux spécialistes au savoir d'école mais aussi de l'expérience d'un mouvement associatif venu en force et porter un éclairage aux débats. Si les interventions ont toutes portées sur l'école en général à adapter entièrement à l'handicapé pour lui donner des moyens d'y participer, il va sans dire que c'est toute la cité qui était visée pour toutes ses contraintes et les difficultés et à l'inverse des facilitations qu'elle doit offrir à tous par égalité certes, et voire un peu plus : par équité. L'aménagement de la ville, la mise en place de structures spécialisées, à des accès adaptés et des moyens du moment…c'est l'ensemble de ces questions qui étaient en débats et qui en somme doit passer des mots aux actes. Parfois il suffit de peu, probablement penser, pour faciliter la vie à un handicapé. L'austérité c'est aussi ne plus assister, la dignité c'est aussi d'offrir des moyens d'expression et de contribution au développement de tous les membres d'une société sans exclusive. C'est là tout l'intérêt de cette rencontre spécifique qu'il convient de normaliser en changeant ce monde.

B.M.Oulhadj

LIBERTE

LE THÈME A FAIT L'OBJET D'UN SÉMINAIRE À BÉJAÏA

Démocratisation de l'enseignement inclusif en Algérie

L'éducation inclusive vise à permettre à l'élève, au-delà de ses besoins spécifiques, de se sentir un partenaire à part entière.

"L'enseignement inclusif pour l'intégration sociale en Algérie : réalité et perspectives à la lumière des expériences aguerries" est le thème du séminaire, organisé avant-hier, par l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, en partenariat avec la Cellule d'accompagnement, de sensibilisation, d'appui et de médiation (Casam). Plusieurs chercheurs venus de Tlemcen, de Constantine, mais aussi de France ont animé des conférences sur des thèmes liés notamment aux expériences des pays du Maghreb et de l'Europe en matière d'enseignement inclusif.

Outre les conférenciers, des cadres de l'université de Béjaïa, des élus locaux et des représentants du mouvement associatif spécialisés dans la prise en charge des personnes handicapées ont été convié à prendre part à cet événement. "En organisant ce séminaire, l'université de Béjaïa ambitionne de découvrir les meilleures méthodes permettant la prise en charge la plus efficiente, la plus efficace et la plus adaptée des personnes en situation de handicap", explique le Dr Bouzid Baa Saliha, présidente du comité scientifique de ce colloque. Plus concrètement, poursuit-elle, "on vise à atteindre deux grands objectifs, à savoir réaliser l'analyse de l'ensemble des actions menées jusqu'ici autour de la question de l'enseignement inclusif à l'université pour créer un environnement favorable autour des étudiants avec handicap (accompagnement, sensibilisation et implication de la communauté universitaire, accès à l'emploi, etc., et enfin discuter et partager les expériences entre les pays du Maghreb et de l'Europe sur les dispositifs d'inclusion pour dégager les meilleures méthodes à faciliter leur insertion". Se référant aux documents de l'Unesco, le Dr Bouzid nonera, dans sa communication, que "l'éducation inclusive se préoccupe de tous les enfants, en portant un intérêt spécial à ceux qui, traditionnellement, n'ont pas d'opportunité éducative comme les enfants à besoins particuliers, avec incapacités, ou appartenant à des minorités ethniques ou linguistiques, entre autres". Pour elle, l'inclusion vise "une intégration qui permet à l'élève de se sentir partenaire à part entière, indépendamment de ses difficultés et de ses compétences, d'être un élève parmi les autres. Tous les élèves de la classe sont perçus comme autant d'individus différents et complémentaires".

Et d'ajouter : "Il faut retenir que l'objectif de l'éducation inclusive est que l'ensemble des soutiens dont tous les élèves peuvent avoir besoin soit disponible dans le fonctionnement ordinaire de l'école. Certains élèves peuvent bénéficier, par ailleurs, de soins médicaux ou de thérapies, en dehors de l'école." De son côté, le recteur de l'université de Béjaïa a souligné, dans son allocution d'ouverture du séminaire, qu'"en Algérie, la généralisation de l'enseignement a été l'un des plus grands et l'un des plus fabuleux acquis de la politique d'éducation et de formation depuis l'indépendance. Cependant, la démocratisation effective de l'accès à l'enseignement supérieur reste, dans certains cas, insuffisante. Car, elle nécessite des outils et des procédés adaptés pour des franges spécifiques de la population. Cette situation a pour résultat le décrochage et l'échec scolaire". Selon le Pr Boudem Saïdani, l'université de Béjaïa compte aujourd'hui quelque 80 personnes à besoins spécifiques, qui bénéficient d'un accompagnement rigoureux.

KAHINA OUMMA